

## Crémation Magazine, juillet 2019

Actualités

### UCE : rassembler, résister, rayonner...

L'ouverture d'une Assemblée générale, c'est toujours l'occasion de faire un retour sur notre parcours commun et, pour ce qui nous concerne, retracer les principes qui ont donné naissance à l'Union Crémationiste Européenne (UCE), les actions qui ont été les nôtres.



Rassembler, c'est le maître mot qui a prévalu dès la fin du congrès de l'ICF (International Cremation Federation) à Paris organisé par notre Fédération, et qui avait vu les mouvements associatifs philosophiques marginalisés, voire expulsés par les tenants et les partisans d'une ligne marchande forte dans le contacte annoncé et prévisible d'une évolution constante et croissante de la pratique crémationiste et du business possible. Rassembler bien évidemment, mais aussi toute structure partageant nos principes. Yves Riccaud, Claude Gonzalez et ceux qui formaient à cette époque l'ossature de notre mouvement ont évolué vers cette idée de rassembler ce qui était alors éparpillé sur la base de principes éthiques, portés, par notre attachement à la liberté, l'égalité, la laïcité, à la défense des droits de l'individu. La crémation, c'est aussi un attachement à la mémoire ; alors je citerai quelques uns de ces pionniers associatifs locaux, fédéraux et nationaux :

- Nos amis belges : Marcel Wullaume, Lucien Savonne, Robert Smets, Jean Paul Piet...
- Nos amis italiens Bruno Segre, Luciano Scagliarini, Roberto Ferrari, Mario Spadini...
- Nos amis luxembourgeois Aloyse Schmidt, Jean Gremling...

Pour ce qui nous concerne, de nombreux amis passés à l'éternité : Louis Herriot, Roger Gaillard, Darnick Choblet, Monique Vincent... mais encore Pierre Mollier qui nous a apporté le logo de l'UCE, Jacques Cousin, Marine Charpentier et bien d'autres, ils m'excusent de ne pas les citer toutes et tous. C'est ainsi qu'en 2002 ont été déposés les statuts au Monteur belge, la Société Belge de Crémation accueillant dans ses locaux le siège officiel de l'UCE, boulevard Maurice Lemonnier. Certes, nous n'étions pas légion, et nous ne le serons jamais, dans ce domaine investi historiquement par l'argent, à pouvoir venir défendre des principes humanistes, désintéressés, prioritaires pour nous, mais il fallait occuper le terrain, se positionner, et exister, sous peine de laisser le champ aux autres.

■ **Résister et exister**

Dès sa création, l'UCE s'est manifestée pour évoquer la fameuse directive Bolkenstein. C'est ainsi que nous avons été reçus à plusieurs reprises par une délégation parlementaire sensibilisée à ces problématiques afin de maintenir dans le domaine public la gestion des cimetières et des équipements cinéraires. L'occasion aussi de redire notre volonté d'une baisse de la TVA dans ce secteur d'activité. En France, ce sujet était si l'on peut dire brillant quand nous sommes allés dire notre position au ministère de l'Intérieur et au Sénat.



Maurice Thozet, président de l'UCE.

Parallèlement, plusieurs manifestations se sont déroulées afin de marquer le centenaire de la crémation ou de nos associations, à Paris, Bruxelles, Rome et Luxembourg. De plus, une sensibilisation forte de l'exécutif et du législatif grecs était engagée. Travail de longue haleine auprès de tous les groupes parlementaires européens, du gouvernement grec, en direction aussi de l'Église orthodoxe, farouchement opposée à l'évolution des pratiques funéraires dans leur pays.

Le 1<sup>er</sup> mars 2006, une dépêche de l'AFP nous faisait savoir que le Parlement grec avait adopté un amendement autorisant la crémation des corps, jusqu'ici interdite, condamnée par l'Église. Parmi les organisations non gouvernementales à l'initiative, l'UCE. Un coup de tonnerre.

10

... IL FALLAIT OCCUPER LE TERRAIN, SE POSITIONNER, ET EXISTER, SOUS PEINE DE LAISSER LE CHAMP AUX AUTRES.

